

De : Daniel Breton  
Représentant du Parti Vert du Québec

À Montréal, le jeudi 13 mars 2003

À l'attention des représentants du BAPE sur le projet d'agrandissement du site d'enfouissement de Lachenaie.

À qui de droit,

Contrairement aux BAPE précédents où nous avons présenté des mémoires sur divers dossiers liés à l'environnement dans le cadre d'une problématique précise, nous voudrions ici nous exprimer de candide façon sur ce projet que nous considérons être un symbole de ce qui se présente à nous en tant que citoyens en ce 21<sup>ème</sup> siècle.

Albert Jacquard, un scientifique de réputation internationale, disait lors d'une conférence sur l'état de notre planète qu'à l'heure actuelle notre consommation planétaire est 4 fois supérieure à sa capacité de régénération.

4 Fois!

Ainsi, nous sommes en train de transformer notre planète en une immense poubelle!

Pendant ce temps, au Québec, les études sur notre niveau de recyclage démontrent que nous recyclons plus qu'avant, mais que notre consommation augmente encore plus vite ce qui fait que collectivement nous jetons plus à la poubelle qu'auparavant.

Dans le contexte de mondialisation accéléré auquel nous participons, il est important de rappeler que nous ne pouvons pas demander aux nations du tiers-monde de moins consommer, vu qu'elles ont un tel retard à rattrapper. Alors, que faire ?

Nous, du Parti Vert du Québec, croyons qu'il est plus que temps que nous changions nos habitudes de consommation afin de vraiment prendre conscience de l'impact de nos habitudes personnelles et collectives.

Dernièrement, une étude sur le niveau de recyclage des citoyens de la grande région métropolitaine établissait que le pourcentage moyen de recyclage était de 14%. Le but visé de l'agence étant que nous en venions à recycler 60% de notre consommation, il est clair que nous sommes à une croisée des chemins.

Si le gouvernement donne son accord à ce projet, le message sera le suivant. Ne changeons pas nos habitudes, ne nous responsabilisons pas et remettons à plus tard l'inévitable.

Le choix nous semble si clair; comment, en notre âme et conscience pouvons-nous supporter un projet animé par une vision si désuète de notre écosystème? Comment, au 21<sup>ème</sup> siècle, pouvons nous encore apporter comme argument contre le recyclage que ce n'est pas rentable et qu'il est préférable de jeter (comme nous faisons depuis des milliers d'années) comme si la notion environnementale n'était rien d'autre qu'un inconvénient?

Dans de plus en plus de pays du monde, le cycle complet de vie des produits est pris en considération dans les coûts de production. Ainsi, nous avons de ce fait les moyens de réinvestir ces fonds dans la gestion durable de notre écosystème.

Ne faisons pas l'erreur que nous avons si souvent fait de repousser à plus tard ce que nous ne voulions pas voir. Responsabilisons-nous individuellement et collectivement en trouvant une alternative réellement positive à ce projet néfaste pour nous tous d'un point de vue sanitaire.

Bref, ne faisons pas de ce projet d'agrandissement une autre hypothèque sur les générations futures; et commençons à examiner comment nous pourrions en venir à changer nos habitudes et à gérer nos déchets différemment. Le temps est venu.

J'espère que ce BAPE aura une influence et fera réfléchir les gens qui ont les outils décisionnels entre leurs mains. Notre expérience, lors de BAPes précédents fut plutôt décevante, considérant que les recommandations ont été la plupart du temps ignorées.

La santé des citoyens étant apparemment à l'agenda du gouvernement, il serait important qu'il commence à penser en terme de prévention. Ainsi, il se rendra vite compte que ce projet en est un qui aura un impact négatif sur la santé et que nous devons tous en assumer les coûts.

Il faut cesser de nommer « investissement » ce qui est payant à court terme mais porte un lourd prix... plus tard.

Soyons en conscient.

Merci.

Daniel Breton  
Parti Vert du Québec

